AILLEURS ET DEMAIN
Collection dirigée par Gérard Klein

DES MÊMES AUTEURS

Dans la même collection

Dune, avant Dune
1. La Maison Atréides
2. La Maison Harkonnen
3. La Maison Corrino

Dune, la Genèse
1. La Guerre des machines
2. Le Jihad butlérien
3. La Bataille de Corrin

Dune, après Dune
1. Les Chasseurs de Dune
2. Le Triomphe de Dune

Dune, légendes de Dune
1. Paul le Prophète
2. Le Souffle de Dune

Dune, les origines
1. La Communauté des Sœurs
2. Les Mentats de Dune
3. Princesse de Dune

Dune, Chroniques de Caladan
1. Le Duc
2. La Dame
3. L'Héritier

BRIAN HERBERT
KEVIN J. ANDERSON

DUNE

LES SABLES DE DUNE

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR FABIEN LE ROY

AILLEURS & DEMAIN
Robert Laffont

LES AUTEURS

BRIAN HERBERT, fils de Frank Herbert, est l'auteur de plusieurs romans (classés dans les meilleures ventes du *New York Times*) ainsi que d'une biographie de son père, Frank. Il est surtout connu pour sa collaboration avec Kevin J. Anderson, qui a produit de nombreux *best-sellers* se déroulant dans l'univers de Dune : des trilogies précédant la saga de plusieurs milliers d'années, mais aussi la conclusion éblouissante du cycle.

KEVIN J. ANDERSON est l'auteur d'une dizaine de romans, dont plusieurs ont été nominés pour des prix de renommée (Hugo, Nebula, Bram Stoker, SFX Readers' Choice Award).

La fouille de textes et de données est interdite conformément
à la Directive (UE) 2019/790.
Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement
de systèmes d'intelligence artificielle,
sans accord préalable des ayants droit. < TDM-RESERVATION : 1>.

Titre original : *Sands of Dune*
© Herbert Properties LLC (2022)
(éd. originale : 978-1250805676, Tor Books)

Traduction française : © Éditions Robert Laffont, S.A.S., Paris, 2026
ISBN : 978-2-221-28682-1

Dépôt légal : octobre 2026
Éditions Robert Laffont – 92, avenue de France 75013 Paris
contact@robert-laffont.com

Quand vient l'heure de dédier nos livres, notre première pensée va toujours aux femmes incroyables qui nous ont consacré leur vie, Janet Herbert et Rebecca Moesta. Ce livre est donc dédié à Janet et à Rebecca, avec amour et tendresse.

Et, en témoignage de notre gratitude particulière pour le travail qu'il a accompli sur l'univers de Dune et pour son soutien infaillible, nous souhaitons également dédier *Les Sables de Dune* à Christopher Morgan de chez Tor Books.

Introduction – Des sables et des histoires 11

Sur le fil du krys 17

Le sang des Sardaukars 109

Les eaux du Kanly 141

La Cour impériale 197

Remerciements 263

Introduction

DES SABLES ET DES HISTOIRES

Le *Dune* original est l'un des premiers romans de science-fiction véritablement épiques qui ait été publié, tant par son envergure, sa richesse thématique et sa galerie de personnages que par sa longueur.

Frank Herbert a, à l'origine, publié le roman en trois parties distinctes – *Livre I : Dune*, *Livre II : Muad'Dib* et *Livre III : Le Prophète*. Avec ses près de 200 000 mots, cette œuvre massive, beaucoup plus longue que la majorité des romans de SF de l'époque, a longtemps été considérée comme impubliable par l'agent de Frank Herbert – un avis partagé par toutes les maisons d'édition, à l'exception de Chilton Books.

Par chance, cet état d'esprit a évolué au fil du temps.

Durant le quart de siècle où nous avons collaboré au sein de l'univers de *Dune*, nos romans cosignés Brian Herbert et Kevin J. Anderson se sont révélés plutôt volumineux eux aussi, allant de 130 000 à 240 000 mots.

Au cours de l'élaboration de ces épopées complexes, peuplées d'une multitude de personnages, nous nous sommes parfois laissés séduire par des sujets moins vastes, par un éclairage original sur des événements secondaires ou par des anecdotes qui n'avaient pas leur place dans le cadre de nos romans. Il nous est

ainsi arrivé de vouloir approfondir un personnage périphérique qui nous paraissait intéressant ou un fil narratif non résolu susceptible de donner davantage de chair à cet univers qui compte désormais plus de vingt romans.

Les histoires plus courtes ressemblent à des grains de sable plutôt qu'à d'imposantes dunes, mais elles n'en demeurent pas moins des rouages importants.

La première nouvelle que nous ayons écrite ensemble, à la fin des années 1990, nous a été inspirée par une relecture attentive d'un bref compte rendu de la bataille d'Arrakeen dans *Dune*. Lors du coup de force mené pour renverser la Maison Atréides, le Baron Harkonnen recourt à une artillerie archaïque pour bombarder les grottes du Mur du Bouclier où s'est retranché un groupe de soldats atréides. « Les canons pilonnaient les cavernes où les hommes du Duc avaient trouvé refuge pour une ultime résistance. Morsures de feu, pluies de rocher et de poussière entrevues en un éclair… Les hommes du Duc seraient murés là-bas comme des animaux pris au piège, condamnés à périr de famine[1]. »

Notre nouvelle *Murmure des mers de Caladan* explore ce qu'il est advenu de ces soldats prisonniers de grottes d'une planète désertique, à mille lieues de leurs océans bien-aimés. À quoi pensaient-ils aux portes de la mort ? Comment se sont-ils comportés alors que l'eau et l'oxygène viendraient bientôt à leur manquer ? Cette nouvelle est parue dans le magazine *Amazing Stories* ainsi que dans le recueil *Tales of Dune*.

1. *Dune*, Robert Laffont, 2026.

Lors de nos nombreuses relectures du roman original, nous n'avons cessé de trouver des chemins de traverse intrigants ou des questions qui méritaient qu'on les traite dans un cadre dédié.

La vénérable Shadout Mapes, par exemple, domestique discrète et observatrice au sein de la Résidence d'Arrakeen, qui finit par se rebeller après des années sous le joug des Harkonnen. Sa longue vie mouvementée avant qu'on l'assassine est simplement esquissée dans les pages de *Dune*. Nous avons donc décidé de raconter une partie de son histoire en revenant sur les origines de cette courageuse Fremen et sur la manière dont elle a su résister aux Harkonnen en usant tour à tour de violence et de subtilité. Ce recueil s'ouvre sur « Sur le fil du Krys ».

Au cours de la bataille d'Arrakeen, une fois la ville conquise par les Harkonnen, le Duc Leto est capturé et le Baron se plaît à imaginer le sort qu'il va réserver à son ennemi juré. Un sévère colonel bashar vient alors voir le Baron et souligne que l'Empereur a ordonné qu'on traite honorablement le Duc Leto. « Mon Empereur m'a chargé de m'assurer que son royal cousin périrait proprement, sans souffrance […]. Je dois rapporter à l'Empereur ce que j'aurai vu de mes propres yeux[1]. » Ce Sardaukar est déterminé à s'assurer que le Duc ne souffre pas plus que nécessaire.

Nous nous sommes demandé quel lien pouvait exister entre cet officier et Leto, et s'il avait, par le passé, eu affaire à la Maison Atréides. Nous avons également voulu montrer pour la première fois comment un

1. *Dune*, Robert Laffont, 2026.

jeune réfugié avait été amené à devenir un farouche Sardaukar, formé à tuer sans pitié. C'est l'objet du « Sang des Sardaukars », deuxième nouvelle du recueil.

La troisième trouve sa source dans les quelques années que Paul passe parmi les Fremen, devenant progressivement le légendaire Muad'Dib. À cette période, le guerrier-troubadour Gurney Halleck demeure dans les coulisses : une fois ses marques prises, il rejoint un groupe de contrebandiers et mène à leurs côtés diverses opérations de guérilla contre les Harkonnen. Quelles aventures a dû vivre un homme de sa trempe ! Nous avons choisi d'explorer ces « années perdues » dans « Les eaux du Kanly ».

Pour la quatrième et dernière nouvelle, nous avons remonté le temps de quelque dix mille ans, revisitant la période trouble qui avait succédé au Jihad butlérien une fois les machines pensantes renversées et l'Imperium fraîchement institué. C'est à cette époque que la dynastie Corrino s'est établie en tant que famille dirigeante de l'humanité. Ces années sont marquées par la vendetta sanglante à laquelle se livrent les Maisons Harkonnen et Atréides, et dont les conséquences se font déjà sentir au sein du Landsraad.

Ces plaies à vif entre Harkonnen et Atréides ne cessent ensuite d'empirer. La dernière nouvelle de ce volume, « La Cour impériale », dont l'action se déroule peu après celle des *Navigateurs de Dune*, s'attache à narrer l'un de ces épisodes, qui ouvre la voie à une nouvelle ère dans l'histoire de Dune.

Les Sables de Dune contient donc quatre récits qui se déploient sur les milliers d'années de l'univers créé par Frank Herbert et sur ses millions de mondes. Ce cadre

plus que vaste continue de nous fournir une liberté de création presque illimitée, ouvrant le champ à toujours plus d'histoires.

— Brian Herbert et Kevin J. Anderson

SUR LE FIL DU KRYS

« Je sais que vous avez eu des enfants, que vous avez perdu des êtres chers, que vous avez vécu cachée par peur, que vous avez commis des actes violents et que vous en commettrez encore. Je sais de nombreuses choses. »

Dame Jessica à Shadout Mapes

PREMIÈRE PARTIE

10135
Cinquante-six ans avant *Dune*

I

Lorsque le vent brûlant sécha le sang qui lui couvrait les mains, Mapes regretta l'eau gaspillée. Mais elle n'avait pas eu le choix. Ces hommes devaient mourir. Ils étaient harkonnens.

Dans la chaleur du désert profond, une colossale moissonneuse d'épice progressait sur la crête d'une dune dans un vacarme assourdissant. Montée sur chenillettes, la monstrueuse machine engloutissait le sable et en digérait la poudre à travers un réseau complexe de centrifugeuses et de séparateurs électromagnétiques, puis vomissait derrière elle un nuage de poussière, de gaz d'échappement et de sable qui retombait lentement tandis que ses réservoirs se remplissaient du précieux Mélange.

Les trépidations de l'extracteur se répercutaient dans le sous-sol et ne manqueraient pas d'attirer un ver… la chose paraissait même imminente. Le fracas ambiant avait aussi le mérite de noyer le déferlement de violence fremen à l'intérieur de la chenille.

Sur la passerelle de commandement de l'usine mobile, un employé harkonnen qui tentait de fuir fut aussitôt pris en chasse par un Fedaykin, commando de la mort fremen. Vêtu d'une combinaison de vol crasseuse, l'assaillant avait les gestes sûrs du prédateur,

à mille lieues de ceux de l'équipage indolent recruté par les Harkonnen.

Malgré sa petite taille et sa peau sombre, la jeune Mapes s'était facilement intégrée à l'équipe. Elle s'était néanmoins abstenue de rire et de plaisanter avec les moissonneurs d'épice. On ne fraternise pas avec des gens qu'on sait devoir tuer. Son commando n'avait eu aucun mal à se faire embaucher par un recruteur peu regardant. Tant d'équipes avaient été décimées, entre les employés qui désertaient et les victimes d'accidents et de sabotages. Mapes avait conscience qu'une part non négligeable de ces pertes humaines était intentionnelle, et, ce, grâce à des combattants de la liberté comme elle.

Son musculeux compagnon, Ahar, homme peu disert mais totalement dévoué à la cause, plaqua l'ouvrier condamné contre une cloison métallique et brandit son krys – une lame cristalline d'un blanc laiteux, dent effilée abandonnée par un ver des sables – avant de le lui enfoncer profondément en pleine gorge. Sans un cri, la victime glissa au sol dans un gargouillis étouffé. Ahar avait instinctivement recouru au coup de grâce fremen traditionnel, garant d'une mort silencieuse et rapide, sans gaspiller plus de sang que nécessaire.

Le commando ne récupérerait hélas pas l'eau de ses victimes en ce jour. Il avait pour mission de tuer l'équipage, de détruire la chenille, puis de disparaître tel un tourbillon de poussière. Le temps lui était compté.

Mapes tenait son propre poignard, doté d'une lame de plastacier terriblement affûtée. Posséder un krys était un honneur sacré et les aînés du sietch ne l'en avaient pas encore jugée digne, bien qu'elle ait participé à plus d'une dizaine de raids.

Même si Mapes était une combattante féroce, les femmes fremen rejoignaient rarement les rangs des Fedaykin, l'unité d'élite historiquement créée pour venger des préjudices particulièrement graves – la présence même d'oppresseurs hors-mondiens sur Dune relevait de cette catégorie. Les Fedaykin avaient accepté Mapes en leur sein en partie eu égard à ses aptitudes et à sa ténacité, mais surtout à la glorieuse réputation de sa mère. Certains voyaient en Mapes une nouvelle Safia et souhaitaient lui laisser l'opportunité de faire ses preuves.

La jeune femme pourchassait à présent sa deuxième victime à travers les coursives bruyantes de la passerelle de commandement. Cinq ouvriers avaient déjà péri, leur sang poissant le sol métallique poussiéreux. Mapes avait beau être plus petite que sa cible, le moissonneur d'épice semblait terrorisé. Elle le percuta violemment, l'envoyant s'écraser contre le tableau de bord de la chenille. L'homme tenta de se défendre, mais il ne s'était manifestement jamais battu auparavant. Comme il agitait les mains devant lui, elle lui entailla la paume de la pointe de son arme. Il poussa un cri motivé davantage par l'horreur que par la douleur.

— Pourquoi ? Pourquoi vous nous faites ça ? gémit-il. Nous vous avons versé votre salaire ! Nous nous contentons de collecter l'épice !

— Vous êtes des Harkonnen, et tous les Harkonnen doivent périr.

L'homme secoua sa main ensanglantée de plus belle, projetant des gouttelettes rouges dans l'air telle une précieuse pluie.

— Non ! Je n'ai même jamais croisé Dmitri Harkonnen ! Je ne suis qu'un travailleur d'une autre

planète, embauché pour l'entretien des machines, mon contrat se termine dans six mois. (Il porta son regard sur les cadavres de ses camarades.) Aucun de nous n'appartient à la Maison Harkonnen.

— Si vous œuvrez pour l'ennemi, vous devenez des ennemis.

Sur ces mots, elle lui transperça le cœur, puis repoussa son corps encore chaud pour se concentrer sur le tableau de bord. Elle coupa les moteurs primaires et la chenille s'immobilisa dans une dépression entre deux dunes. Pelleteuses, soupapes d'admission et turbines se figèrent, laissant place au silence tandis que les gaz d'échappement se dissipaient.

Des voix de plus en plus inquiètes s'élevaient sur le canal de communication externe :

— Signe du ver repéré. Contact prévu dans quatre minutes et vingt secondes. Préparez-vous pour l'extraction.

Mapes hésita un instant à ignorer l'appel, puis elle se ravisa, décidant de poursuivre la mascarade jusqu'à son terme. Elle ouvrit son canal com.

— Bien reçu. Nous lançons la procédure d'évacuation. Envoyez-nous le portant.

Entendant un cri dans son dos, elle fit volte-face. Un ouvrier en uniforme se ruait vers elle, animé par l'énergie du désespoir. Elle leva son couteau pour se défendre, mais l'homme sembla soudain perdre l'équilibre : un compagnon de Mapes venait de lui planter son krys dans le dos, l'enfonçant jusqu'à ce qu'il tombe à genoux, mort.

Elle vit alors le beau visage désinvolte de son sauveur et son cœur se gonfla de gratitude.